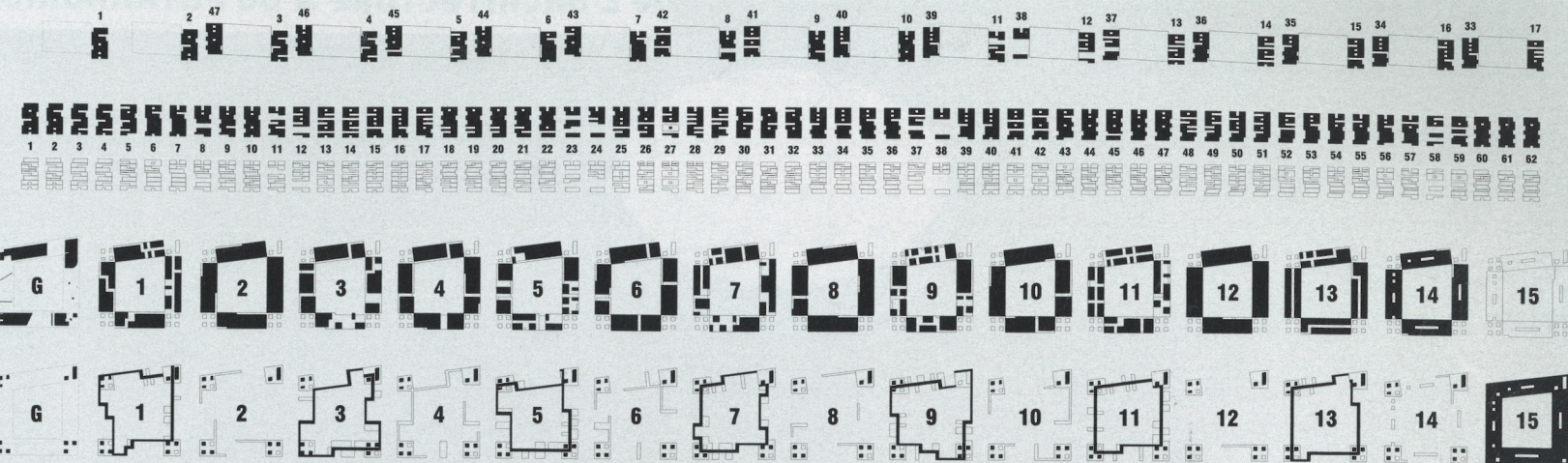


Logement social durable à Oslo Sustainable Mass Housing in Oslo

ÉTUDIANTS / STUDENTS:
MATS RESCH ET / AND HANS-KRISTIAN HAGEN
PROFESSEUR / PROFESSOR: KNUT HJELTNES

Si la population d'Oslo est toujours plus variée, les appartements, au contraire, se ressemblent de plus en plus. Les maîtrises d'ouvrage de ces logements négligent la diversité et la variabilité des cultures et des structures familiales. Les architectes utilisent encore une méthode de conception datée, et dans l'immobilisme administratif, chaque essai devient un projectile. Il semble impossible d'introduire des changements sans rater sa cible. Mats Resch et Hans-Kristian Hagen proposent une autre tactique : le cheval de Troie de la complexité



architecturale. Dans une structure à l'apparence rationnelle, ils génèrent des espaces imprévisibles. Par l'assemblage de six flots différents, se forme, un étage sur deux, un cheminement continu d'espaces publics indéfinis, positionnés au centre ou en façade. Les couloirs, ordinairement inanimés, deviennent des « rues de village » intrinsèquement reliées au site, aux logements et entre elles. Si rigidifier pour assurer la diversité semble paradoxal, cela permet dans ce projet d'introduire de nouveaux usages appropriables.

If the population of Oslo is increasingly diverse, the apartments are becoming increasingly similar. The production of housing in Oslo fails to address the diversity and flexibility of different cultures, and family structures. Architects still use an old conceptual method, but in the tranquillity within bureaucracy, every endeavour becomes a projectile. It seems impossible to introduce any change without missing its target. Mats Resch and Hans-Kristian Hagen would rather propose another tactic – Trojan horses of architectural complexity.

In a seemingly rational structure, they generate unknown spaces. Six different blocks, when stacked together, create a continuous path of undefined public space on every second floor, a path that alternates between the middle and the façade. What usually are dead corridors become village streets, intrinsically connected to the site, the houses, the village and to themselves. Using solidity to ensure diversity seems like a paradox, but it permits new functions that can be appropriated by the inhabitants.